



LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°30 * Janvier 2023

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édito

À quoi joue-t-on ?

Premier avertissement : Pour mal commencer l'année, notre nouveau rédacteur en chef officiel m'a confié l'écriture de cet éditorial. Et j'ai bêtement accepté cette mission (en sous-estimant sans doute la difficulté). Par contre je décline toute responsabilité quant aux éventuelles conséquences négatives sur le moral de notre lectorat et sur sa motivation à continuer à lire notre journal. Donc, pour les réclamations, plaintes et autres lamentations, voyez avec lui.

Deuxième avertissement : En tant que misanthrope, je vous demanderai de ne pas vous attendre à la moindre amabilité et encore moins de complaisance de ma part. Tout le monde en prendra plus ou moins pour son grade. Et si vous ne vous sentez pas visés dans cet article, vous m'en voyez navré par avance : ne prenez pas ça comme un manque de fiel, mais tout simplement comme un manque de place.

Troisième avertissement : Je ne vais évidemment pas vous souhaiter une bonne année 2023. Parce que tout indique qu'elle sera pire que les précédentes. Comme d'habitude depuis pas mal de temps déjà d'ailleurs. Et parce que je n'ai plus du tout envie de faire semblant. Plus envie de jouer le jeu. Car, voyez-vous, j'ai tendance à penser que nous jouons tous à un certain nombre de petits jeux et que ça ne nous aide pas vraiment à changer ce monde de plus en plus invivable.

Bon, je pense que vous voilà suffisamment avertis, et comme un lecteur averti en vaut deux, j'espère que vous achèterez un deuxième exemplaire du journal pour l'offrir à quelqu'un que vous n'aimez pas, ou au moins que vous contribuerez à écrire ici ce qui ne se lit pas dans l'autre presse. (C'est bon pour vous, la rédac' ? Mon message subliminal est suffisamment subtil ? Je fais mieux qu'Edwy avec son fameux « Abonnez-vous ! », non ?)

À quoi joue-t-on ? – disais-je...

Par exemple, vous les partis de gauche, à quoi jouez-vous ?

Aux Monty Python dans la Vie de Bryan ? Quand vous passez tant de temps et d'énergie à vous entre-étriper, à scissionner jusqu'à atomisation

complète, à ergoter sur les points (médians) et les virgules. Quand vous en aurez marre, vous vous interrogerez peut-être sérieusement sur la nature et l'importance réelle de vos divergences.

Aux petits chevaux ? En faisant vos pronostics et vos alliances en fonction de vos dernières gamelles et des succès escomptés dans la prochaine course électorale (où le terrain vous serait a priori plus favorable, d'après les tuyaux des bookmakers).

À l'avant-garde éclairée ? En n'ayant jamais peur (ou conscience) d'aller à l'encontre des opinions du grand nombre, voire de la réalité des faits. Vous ferez gaffe quand même : quand on veut diriger et qu'on est tout seul devant avec personne derrière, on n'est pas à l'avant-garde, on est juste à l'ouest.

Et vous les syndicalistes, à quoi jouez-vous ?

Aux stratèges ? Mais vous n'avez pas l'air de percuter que les petites journées de mobilisations sectorielles isolées ne servent à rien d'autre qu'à faire perdre leur temps et leur argent aux grévistes et à les démoraliser.

Aux gardiens de la tradition ? En brandissant à tout bout de champ votre sacro-sainte Charte d'Amiens pour bien vous distinguer des autres forces politiques de gauche plutôt que de faire ouvertement front commun.

Au Monopoly ? En vous attribuant jalousement la carte de la Rue de la Contestation-des-travailleurs-qui-contestent-la-politique-du-gouvernement-mais-sans-faire-de-politique-parce-que-chacun-son-métier-et-les-vaches-seront-bien-gardées.

Et vous les petits patrons, à quoi jouez-vous ?

Aux capitaines d'industrie ? En vous prenant pour des Bernard Arnault, sans réaliser que pour eux vous n'êtes que des petites crottes imbéciles qui servent de caution morale à leurs privilèges décadents.

Aux héros créateur d'emplois ? Alors que vous ne faites qu'exploiter de la main d'œuvre à prix de plus en plus cassé à force de destruction forcenée de tous les conquies sociaux d'après-guerre, pour faire tourner

vos petites affaires.

Aux gestionnaires de l'année ? Quand vous blâmez les dépenses publiques en oubliant tout ce que vous coûtez au contribuable, avec vos exonérations de cotisations sociales payées par la CSG du salarié et la TVA du consommateur.

Aux intrépides preneurs de risques ? En omettant de signaler toutes les subventions, défiscalisations et autres aides à l'investissement qui ruissellent des caisses communes jusque dans vos poches sans contreparties.

Aux libéraux ? Toujours prompts à dénoncer l'État-providence qui aide ces fainéants de pauvres, ces assistés, mais tout aussi prompts à aller chouiner dans les jupes de la mama étatique dès que votre libéralisme, libéralisme chéri, se retourne contre vous, en faisant exploser vos factures d'énergie, par exemple.

Vu vos niveaux d'endettement et les montants astronomiques des aides au secteur privé, vous êtes bien sûrs de vouloir qu'on arrête de balancer l'argent public par les fenêtres ? Refaites bien vos calculs avant de répondre. Et n'oubliez pas qu'on a tous tendance à se croire plus méritant que les autres, et qu'on est tous l'assisté de quelqu'un.

Et vous les européistes, à quoi jouez-vous ?

Aux internationalistes ? Êtes-vous sûrs d'avoir bien compris la différence entre internationalisme ouvrier et globalisation capitaliste ? Êtes-vous conscients que, bien loin de favoriser l'amitié, la solidarité et la concorde entre les peuples, l'Europe ne fait que les diviser et les opposer en saccageant leurs conquies sociaux au nom de la concurrence libre et non faussée ?

À l'Auberge espagnole de Klapisch ? En confondant l'Europe avec Erasmus, et en croyant que le modèle universel à suivre, c'est celui de petits bourgeois jeunes, beaux, cools et sympas qui bavardent, boivent, bouffent et baisent avec allégresse par-delà les frontières, par opposition aux pisse-froid nationalistes repliés sur eux-mêmes ?

Au McDo de la politique ? Pas foutus d'avoir la moindre vision d'avenir hors-capitalisme depuis le tournant de la rigueur miterrando-reagano-tatchérien du début des années 80, vous vous rabattez sur un pseudo-projet politique façon junkfood à deux balles prêt-à-appliquer. Projet qui semble d'autant plus ambitieux qu'il est vague et totalement creux, qu'il est en fait un fin en soi. Pourquoi l'Europe ? Parce que.

Aux Shadoks ? Avec votre logique absurde mais imparable : plus ça rate, et plus il y a de chances que ça marche. Alors : de l'Europe, encore de l'Europe, toujours de l'Europe !

Vous ne cachez généralement pas votre mépris pour tous ces ploucs arriérés d'euroceptiques, mais oseriez-vous vous confronter sérieusement et honnêtement à leurs arguments ? Sans nous ressortir votre éternel, irréfutable et ultime argument (voire l'unique) « l'Europe, c'est la paix », hein ? Chiche !

Et vous les abstentionnistes et autres contempteurs de la vie politique, à quoi jouez-vous ?

Aux rebelles et aux réfractaires ? Vous pensez sérieusement que le fait de vous tenir à l'écart des urnes dérange en quoi que ce soit ceux qui sont au pouvoir ? Si vous croyez vraiment à votre slogan du « Tous pourris ! », ne serait-il pas plus logique de vous activer pour chasser les fâcheux du pouvoir plutôt que de leur laisser les mains libres pour continuer à tout saloper ?

Aux arbitres des vertus et des élégances ? Vomissant par principe sur ceux qui s'engagent comme ils peuvent pour essayer de changer les choses, mais toujours suspects de narcissisme, d'égoïsme ou de corruption, jamais assez bien ni assez purs pour que vous daigniez bouger votre cul de votre sofa pour contribuer à la lutte.

Aux Florent Pagny ? Fiers de clamer qu'on n'aura pas votre liberté de penser. Mais que pensez-vous au juste ? D'original, d'intéressant, de pertinent pour changer les choses, je veux dire. Plutôt que de jouer aux victimes-de-la-majorité-silencieuse-opprimée-par-la-bienpensance-

et-qui-se-tait-mais-qui-n'en-pense-pas-moins, plutôt que de rugir au bistrot ou face à votre beauf au réveillon, pourquoi ne pas exprimer ouvertement vos idées et contribuer au débat public... Dans Libres Commères, par exemple... (Et vlan ! Deuxième couche de message subliminal ! Z'avez vu la rédac' ?)

Aux vieux du Muppet Show ? Spectateurs aigris surplombant la scène et balançant leurs commentaires cyniques et fausement désabusés. Vous trouvez le spectacle navrant ? Alors pourquoi ne pas monter sur la scène pour changer la pièce ?

Tiens, d'ailleurs, ça tombe bien pour les dolois, une association politique vient de se monter dans le coin. Aux dernières nouvelles, ça s'appellerait l'UES, l'Union écologique et sociale (mais l'expérience montre qu'on n'est jamais à l'abri d'un changement de nom). Et comme son nom ne l'indique plus, elle a vocation à porter les valeurs d'une gauche populaire dans nos contrées du Jura septentrional.

Bon, on ne sait pas trop ce que ça va donner, mais le fait que des gens qui s'engueulent plus ou moins ouvertement depuis des années finissent par essayer de faire un truc ensemble, c'est suffisamment rare pour susciter la curiosité. Allez toujours y faire un tour. Vous n'y verrez que des visages amicaux, des gens gentils bien comme il faut...

Y a d'la place pour se garer, tout le monde vous dit bonne journée... Et puis ils finissent généralement leurs réunions avec de la bouffe et de la picole. Au pire, ça vous fera une sortie.

Voilà que je me mets à faire de la pub et à dire des trucs positifs... Tout fout le camp...

De toute façon, il est temps de conclure – j'entends d'ici le rédac'chef : « On ne peut pas faire un édito de huit pages... Il faut laisser de la place pour les autres articles... Et gnagnagni et gnagnagna... » Pfff... Y aura qu'à faire un numéro spécial mots croisés en novembre et un spécial Hôtroscope en décembre. Bah... Avec un peu de chance, c'est la dernière fois qu'il me confie cette tâche ! Bref...

Résumons. On est dans la merde. On gaspille notre temps et notre énergie en prenant au sérieux nos jeux à la con. On ne va pas s'en sortir en continuant comme ça.

Prendre conscience de notre nullité collective actuelle et de nos insuffisances individuelles devrait nous inciter à prendre du recul, à faire preuve d'humilité, et à trouver les moyens de nous fédérer sur les enjeux essentiels par-delà nos différences.

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mum», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

Pour pouvoir espérer passer à nouveau de bonnes années ici-bas, nous devons faire preuve de courage et d'intelligence. Pour reconnaître que certaines de nos idées ne tiennent pas la route et les abandonner. Pour nous confronter à celles qui nous rebutent a priori, les examiner avec sérieux et honnêteté, et en tirer ce qui est pertinent. Pour laisser de côté certains de nos marqueurs identitaires, secondaires au vu des enjeux actuels. Pour nous unir avec des gens que nous n'aimons pas forcément, qui ne pensent pas exactement comme nous, et qui n'ont pas toujours les mêmes intérêts que nous, en nous concentrant sur ce que nous avons en commun. (Ce qui ne signifie pas qu'il faille s'allier avec n'importe qui pour autant : la ligne de crête est plus ou moins étroite.)

En attendant de lire ici-même vos idées et points de vue qu'on ne lit pas dans l'autre presse (troisième couche de subliminal : là je suis au taquet !), pour cette nouvelle année qui commence, comme d'habitude désormais : je vous souhaite... bon courage et bonne chance.

Uhm.

Un panier percé à 215000 €

La Société Publique Locale Hello Dole, dont le président-directeur général n'est autre que Jean-Baptiste Gagnoux, est annoncée en déficit pour 2022. Pour le combler, 140 000 € ont été votés en fin d'année par le Grand Dole et 75 000 € par la ville de Dole. Cette SPL a en effet pour actionnaires à 50 % chacun, d'une part la ville de Dole, dont elle gère la « Commanderie » et la location des « salles municipales », et d'autre part le Grand Dole, dont elle gère « Dole Tourisme », « Dolexpo » et l'espace de travail et de réunion « Locodole ». Pour donner une idée des budgets, 250 000 € sont versés chaque année pour les frais de fonctionnement à la commanderie, autant pour Dolexpo et autant pour Dole Tourisme.

Dolexpo est prévu à l'équilibre. L'infrastructure affichait pourtant un déficit de 14 000 € en 2021. Rien de comparable donc avec l'activité de la Commanderie qui était quasiment à l'équilibre en 2021 et qui plongerait de 40 000 €. Même constat pessimiste pour la location de salles municipales de Dole qui seraient en déficit de 35 000 €. Elles étaient jusque-là bénéficiaires (de 9 000 à 18 000 € entre 2019 et 2021), mais il faut dire que depuis janvier 2022, la SPL supporte les charges qui étaient auparavant par la ville. La convention a en effet changé dans ce sens et la collectivité doit, en contrepartie, assurer un minimum de 50 000 € de revenus pour la gestion de cette activité. Pas de réponse en conseil municipal quand j'ai demandé si le complément versé était pour combler un véritable déficit ou pour satisfaire à cette clause.

Locodole est en service depuis novembre 2021 et accusait déjà 14 000 € de déficit sur 2 mois. La perte annoncée pour 2022 est de 50 000 € ce qui est finalement moins pire que ce qu'on aurait pu craindre pour 12 mois, mais représente quand même une belle somme pour les Grands Dolois. À l'inverse du changement de convention des salles municipales de l'année dernière, cette activité fragile sera soulagée dès 2023 par le Grand Dole qui paiera directement les factures d'eau et d'électricité du bâtiment. Le président du Grand Dole n'a cependant pas pu donner en séance d'estimation de ces montants.

La bouée de sauvetage de Dole Tourisme gonfle à 90 000 €. Le président du Grand Dole a reconnu que les besoins en main d'œuvre pour cette « année Pasteur » et son tour de France n'avaient pas été assez anticipés.

Quant au président-directeur général, il s'est absenté au moment des débats et des votes. Une précaution qui lui évite d'être accusé de prise illégale d'intérêt et qui a malheureusement empêché l'auditoire d'avoir des réponses sur sa gestion de la SPL, sur ce qu'elle coûte aux

uns, sur ce qu'elle rapporte aux autres. Ce n'est que partie remise, il y a d'autres manières d'obtenir des réponses.

Nicolas Gomet.

Terrorisme: Méfiez-vous des imitations

Le 23 décembre dernier, un français de 69 ans a tiré au pistolet semi-automatique à Paris, dans un centre communautaire kurde, un restaurant et un salon de coiffure, tuant trois personnes et en blessant trois autres, avant de se laisser interpellé très tranquillement par la police en expliquant clairement que son acte était raciste.

Il avait des antécédents inquiétants, puisqu'il avait déjà été condamné en 2016 pour tentative d'homicide avec arme sur personne vulnérable, pris pour détention illégale d'armes en 2019, et placé en détention provisoire pendant un an pour tentative d'homicide volontaire et violences aggravées après avoir attaqué un camp de migrants avec un sabre en décembre 2021. Il venait d'être relâché, le 12 décembre 2022, placé sous contrôle judiciaire avec obligation de soins psychiatriques.

Domage qu'il n'ait pas été relâché dix jours plus tôt : il aurait pu rendre gentiment les armes dans le cadre de l'opération spéciale du gouvernement dont nous vous parlions le mois dernier.

Certains pourraient s'étonner du fait que l'individu soit inconnu du renseignement territorial, ou que ses actes ne soit pas qualifiés de terroristes (du moins, pas au moment où nous écrivons).

Heureusement, on peut essayer de mieux comprendre grâce à des entreprises privées passionnées d'information comme Europe 1 (propriété du groupe Lagardère, lui-même passé sous la coupe de Vincent Bolloré, propriétaire – entre autres – de CNews, de C8, de Cyril Hanouna et de la start-up politique d'extrême droite Éric Zemmour). Ainsi, le 27 décembre dernier, une équipe de journalistes-pédagogues tentait d'expliquer la chose :

« Pas question à ce stade de parler d'attentat [...] la notion d'attaque terroriste concerne une qualification bien précise, celle de "meurtre commis intentionnellement en relation avec une entreprise individuelle ou collective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur", la commission d'un acte raciste ne suffit donc pas à caractériser cette infraction ».

Bon, d'accord, la « qualification bien précise » est tellement vague qu'on peut y faire rentrer à peu près tout et n'importe quoi (et c'est normal, c'est fait pour ratisser large : militants écologistes, zadistes, etc.), et en particulier le cas de notre tireur du 23 décembre.

Évidemment, pour le non-spécialiste, ça peut sembler confus ces histoires de vrai terrorisme ou de vulgaire massacre raciste.

Pour mériter le titre de terroriste avec tout le battage médiatico-politique livré avec, il ne suffit pas d'être un fou dangereux qui attaque les gens avec un sabre ou une arme à feu pour les occire : encore faut-il pouvoir être assimilé à l'islam (voire à l'islamo-gauchisme pour les plus souples). Eh oui Jamy ! Sinon, on a juste droit au très banal qualificatif de « cas psychiatrique », bien moins valorisant sur le plan médiatique.

Bonus ludique :

Il y a un peu plus de deux ans, un cinglé amateur de grandes lames, a tué une personne en région parisienne ; saurais-tu retrouver (sans tricher) le nom de la victime ?

Il y a un peu moins de deux semaines, un autre cinglé amateur de grandes lames, a tué trois personnes en région parisienne ; saurais-tu retrouver (sans tricher) le nom d'au moins l'une des victimes ?

Un radis noir.

Marécage

Si bien des gens font des manières,
De vouloir être, de faire semblant,
Moi j' préfère rester en arrière
De ce défilé de morts-vivants,

J'ai jamais marché « militaire »,
Moi, je rêve d'un monde différent,
Pas aligné comme un cimetière,
Ou y'aurait plus de contre-temps

Et même, et surtout, si ça m'fait peur
Un jour j'traverserai la rivière...

Y'a trop de gens assis par terre,
Et c'est ceux là qu'aboient les chiens,
Faudrait déplacer les barrières,
Etre rebelle du quotidien,

Et même, et surtout, si ça m'fait peur
Un jour j'traverserai la rivière... la rivière

J'continuerai dans le marécage,
Puisque dans la pleine y a que des loups,
Je n'quitterai plus mon ermitage,
J'veux plus sortir de mon bayou...

Et même, et surtout, si ça m'fait peur
Un jour j'traverserai la rivière...

Tu vois comme ça tourne et pourtant,
Faut surtout pas que j'désespère,
ça bougera demain, ou dans un an...
Les fous briseront leurs lanières...

Michel Bourgeois.

Pour Kastor Diesel



Sans moi les Geeks!

Enedis et son partenaire OtiFrance, installateur de compteurs communicants Linky, m'ont encore envoyé un courrier pour qu'on prenne rendez-vous. Comme d'habitude, je ne vais pas répondre. Mon compteur fait partie des compteurs intelligents et je n'ai pas besoin qu'il cafte tout. Et je n'aime pas les façons de faire de ces gens, leurs manières d'essayer de me laisser croire que je suis bien con de ne pas me conformer aux normes en vigueur. Mais comment faire confiance à un groupe directement né des diktats européens et de l'effeuillage insidieux de notre souveraineté énergétique? Sans moi, les mecs!

Sans moi non plus pour tous les protocoles informatiques à la con qu'on nous inflige au boulot (je suis dans la formation) pour pouvoir exhiber le label Qualiopi (Qualiopipo, non cul, oui!) et toucher les subventions de la Région accordées par des bureaucrates oiseux qui n'ont jamais mis les pieds devant une bande d'apprentis qu'on formate à la presse hydraulique pour qu'ils rentrent gentiment dans les cases de l'employabilité. Ras le bol de devoir passer par Teams et la dropbox de Microsoft pour un oui ou pour un non, présenter tous mes documents comme tout le monde avec le logo de la boîte et les ranger gentiment dans un dossier pour que la direction puisse les consulter, voire même les utiliser à mon insu. Eh ben, voyons!

Et que dire de ce petit mot gentil de mon N+3 (désolé mais pour être qualifié de patron, il faut être au moins faire autorité!) : « afin d'agrémenter les fêtes de fin d'année, nous avons décidé d'octroyer une prime pouvoir d'achat (pas de charges) de 800 € à l'ensemble du personnel (aux conditions habituelles, ancienneté, temps de présence,...), j'espère que cela vous fait plaisir ! » Tu parles, Charles! Avec ce système de calcul, la prime se réduit pour moi à 291,77 €. Et il faudrait qu'on dise merci peut-être?! Une fois de plus, c'est le ton condescendant que j'aime pas et l'entourloupe technique du 13ème mois. On ne veut pas de cadeau de Noël, on ne veut pas être pris pour des cons et on veut décider de nos conditions de travail.

Sans moi non plus devant toute cette débauche de tech sans grand intérêt sinon celui d'empêcher le tapoteur d'avoir deux minutes à lui face à son destin. Et je reste avec mon vieux téléphone à clapet et Samsung va continuer à tourner de l'oeil à chaque fois que je l'ouvre pour « passer un coup de bignou »: de la bonne cam' à faire couler une multinationale, une petite merveille de durabilité.

Et je préfère passer pour un ringard grincheux que d'être obligé de travailler plus pour me payer des joujoux coûteux, chronophages et au final inutiles.

A Noël, ma belle-fille m'a offert un taille-crayon en forme de faux-nez: elle, au moins, a compris qu'on ne m'aura pas à l'usure.

Pépère.

L'UES, qu'esséc'est?

Union Européenne des Sépultures? Raté! Unité Écologique des Synergies? C'est mieux! Union Économique et Sociale? On brûle! Allez, on vous livre la solution: l'Union Écologique et Sociale a été officiellement portée sur les fonds baptismaux le mercredi 7 décembre dernier. Baptisée un peu par défaut (la Guêpe avait le vent en croupe pour un temps), l'association s'est immédiatement dotée d'un couple co-présidentiel, Laetitia Jarrot Mermet et Mathieu Schlienger, une belle parité politique et vestimentaire qu'on retrouve dans le Conseil d'administration: 9 membres de chaque genre (deux sexes officiellement reconnus à ce jour). 5 euros l'adhésion. On peut être membre adhérent ou bienfaiteur, ou même personne associée. Je me réjouis que le statut de membre d'honneur ne figure pas dans la liste. Ça fait ringard et ancien régime. L'objet de l'UES? Porter les valeurs d'une gauche écologique, populaire et sociale sur la 3ème

circo du Jura. Voilà qui justifie ce nom pas très funky d'UES (bon, c'est mieux qu'USÉ tout de même). Et voilà qui donne une envie urgente d'aller lire la charte afin d'y voir plus clair.

L'UES va oeuvrer localement pour les valeurs de justice sociale, de solidarité et de défense de l'écologie: les valeurs portées par l'association visent à montrer qu'un autre monde est possible. C'est pas les Évangiles qui l'annoncent, c'est la charte. Ça rappelle l'Avenir en Commun de 2017.

Mais revenons à notre assos' dont l'objectif est de (l'ordre d'apparition n'est pas le nôtre):

1 - Préserver le vivant (à part la pôle position, rien à redire, ça ratisse large)

2 - Redonner espoir pour l'avenir (à part les Sex Pistols, Elisabeth Borne et Houellebecq, personne n'est contre)

3- Soutenir les forces vives issues des mouvements sociaux, populaires, associatifs... (même les Feux Follets, la Retraite Sportive et le Rotary Club?)

4 - Être un carrefour espace de rencontres et de débats citoyens (n'hésitez pas à écrire pour Libres Commères: on a un site fait pour ça.)

5 - Développer l'éducation populaire par des conférences, formations à la citoyenneté, etc... (éducation populaire et conférences, y a comme une contradiction dans les termes, non?)

6 - Soutenir un développement durable et une politique écologique à la hauteur des enjeux actuels (développement durable, voilà bien un concept qu'on ne peut plus laisser trainer sans lui faire un sort un de ces jours.)

7 - Se mobiliser contre le dérèglement climatique (viser les gros pollueurs dans la région? Solvay? Intermarché? Leclerc? Colruyt? Saboter les climes et dégonfler les SUV?)

8- Combattre les extrémismes et l'obscurantisme. Se battre pour l'émancipation et la démocratie. (Être contre le système, c'est être extrémiste? Faut-il montrer patte blanche comme Ruffin et s'annoncer social-démocrate pour ne pas effrayer nos amis modérément de gauche? Faut-il renoncer à la révolution? L'émancipation est-elle un simple moyen de supporter l'insupportable? Quant à l'obscurantisme, est-ce que ça inclut l'aveuglement européiste et les adorateurs du fromage fondu? Démocratie, ça se décline avec ou sans les Gilets jaunes?)

9 - Se battre contre toute forme de dominations, notamment le racisme, le sexisme... (Tiens? On ne parle toujours pas ouvertement de capitalisme.)

10 - Lutter contre l'abstentionnisme et pour la remobilisation des citoyens

11 - Gagner ensemble les élections locales et nationales en mettant en œuvre des projets portant des programmes construits collectivement. La liste des objectifs de l'UES s'arrête là. Pourquoi 11? Ça, c'est l'effet Coupe du monde, j'imagine! Plus sérieusement, cette déclaration d'intentions est pleine de bonne volonté et de bienveillance. La présidente du Rotary Club pourrait la signer, cette charte, et devenir membre bienfaitrice si ça se trouve. Faudrait juste pas compter sur elle au moment des élections.

L'UES n'a donc pas pris le parti de la radicalité ni mis le cap sur la sortie du capitalisme. Elle préfère sans doute édulcorer pour rassembler. C'est le syndrome NUPES dont l'UES porte les valeurs généreuses et fédératrices mais floues et au final spéieuses: il faut des orientations solides pour partir dans le bon sens. On verra à l'usage si l'association

naissante rencontre les préoccupations des citoyens du bassin dolois qui ont envie de faire dégager la droite, de renvoyer Gagnoux à sa salle de classe, Gruet à sa table de massage et Macron en résidence surveillée.



Cela dit, les colonnes et le site de Libres Commères restent bien entendu ouverts à tout ce qui pourra émaner de novateur et d'incisif des actions de l'UES qu'on annoncera également avec plaisir. Certains membres adhérents écrivent ou ont déjà écrit pour nous.

Mais Résococo a besoin pour s'engager de nettement plus de radicalité vis à vis de l'exploitation capitaliste, de la domination bourgeoise, de l'aveuglement européiste et de la perspective communiste.

Martin. Unique membre à ce jour du collectif Résococo.



URGENCES AU CINOCHÉ.- Attention ne vous embrouillez pas les pincettes: le 12 janvier prochain, au 12 rue du 21 janvier, vous me suivez? bon c'est au cinéma Majestic à 19h00 dans le cadre des CinéMusée, la MJC et le musée des Beaux-Arts présentent le film « Premières Urgences », avec un titre à double, voire triple sens, qui se veut un hommage à la vocation et au métier de soignant tout en montrant comment les rêves des internes peuvent être mis à rude épreuve face à la réalité et aux dysfonctionnements de l'hôpital public. Le réalisateur Éric Guéret tourne depuis 30 ans des documentaires en immersion sur des sujets de société et d'environnement et déclare à Libres Commères : « J'aimerais que le film donne envie aux gens de se battre pour sauver ce système de santé qui est en danger, qu'il provoque une réflexion collective sur les moyens nécessaires pour le secourir. » Voilà qui mettra du baume au cœur des membres du Comité de Défense des Hôpitaux Publics de Dole qui ne l'ont pas attendu pour se mobiliser et qui seront présents pour entourer le docteur Sylvain Gibey, président de la Commission Médicale de l'Hôpital Pasteur. **Eugénie Sembouillir.**

LA SOCIALE VAUT LE DÉTOUR.- Un nouveau bon point pour le café Au Détour. Après avoir accueilli une soirée autour des soignants suspendus, voilà que le café propose une diffusion de La Sociale, le film de Gilles Perret, un doc à voir et à revoir, et à faire voir à ceux qui ne l'auraient pas vu. Et cerise sur le gâteau, le réalisateur Gilles Perret devrait être en visio à la suite de la diffusion. En pleine période de saccage de nos conquies sociaux, c'est une excellente initiative de nos camarades de la France Insoumise. On y sera! Ce sera le mardi 17 janvier à 19h00. **Walter Native**

GUIREC LE MEUR A LA BOBINE.- Ce mois-ci, la Bobine invite un auteur carrément atypique, d'abord parce qu'écrire de la pensée politique n'était pas son destin, ensuite parce qu'il est dans la ligne directe de Résococo à quelques divergences près dont il s'agira de discuter. L'essai de Guirec Le Meur est avant tout une formidable bibliographie : l'auteur a puisé aux sources les plus intéressantes, aussi bien en bibliothèque que sur le web. La listes des penseurs consultés est impressionnante, ne serait-ce qu'en quantité. Ensuite Guirec Le Meur a su faire de toutes ses lectures une synthèse digeste et claire. Je n'irai pas jusqu'à dire que c'est à la portée de tous car ingérer presque 300 pages d'une telle densité informative n'est pas à la portée d'un lecteur sans quelque entraînement. Cependant la prose de Guirec Le Meur n'est jamais obscure et elle ne recherche pas la belle formule pour le panache. S'il fait abondamment référence à Jacques Généreux, il ne mentionne à aucun moment Frédéric Lordon. Ce n'est peut-être pas par hasard : Guirec Le Meur a fait le choix de la limpidité pour toucher un large public. La question de savoir si l'essai est la meilleure manière d'y parvenir, c'est une des questions que nous lui poserons lors de la discussion après sa présentation. Ça se passe à la Bobine le samedi 14 janvier à partir de 19h30. L'entrée est libre pour cette soirée spéciale et l'auteur signera son bouquin. « L'impuissance du peuple ? », Guirec Le Meur, edevcom-ed, collections Sapiens, 12 euros. On l'obtient à la Passerelle en peu de jours. **Laurie Culler**

DÉCÈS GB.- Vivienne Westwood n'est plus et toute la grande presse à sensation outremanche et parisienne de titrer sur la disparition de l'icône punk « l'enfant terrible de la mode » britannique. Bon, Westwood n'était pas la pire des femmes : son soutien public à Julian Assange qui comme prévu à passer Noël sous les verrous est tout à fait louable, son virage écologique un peu plus douteux, mais ce qui me pose problème avec Westwood, c'est cette manière qu'elle et de nombreux rebelles british ont toujours eu de flirter avec le système, de remettre en cause les convenances pour finalement en reproduire les fondements. S'habiller punk, c'était s'habiller flash et original avec ce qu'on arrivait à dégoter pour pas cher un peu n'importe où. Le principe même du T-shirt en série (même limitée) est un non-sens pour la vague punk adepte du DIY (do it yourself) et c'était pourtant le métier de Westwood à l'origine de flairer la mode, de fringuer des Teddy Boys, puis des punks avant qu'elle ne devienne styliste pour la haute-couture. Alors qu'elle avait utilisé l'effigie d'Elisabeth II (qui a précédé Westwood de quelques semaines dans la fosse) pour la détourner sur ses T-shirts soi-disant subversifs, la créatrice de mode sera faite officier de l'Empire Britannique (OBE) par la reine elle-même avant de révéler après la cérémonie, par une série de photos devenues célèbres grâce à la presse à sensations, qu'elle était à poil sous son collant à Buckingham Palace. Provoc' à deux balles ! Fallait simplement pas y aller! So long, vieille toupie sans culotte ! **Xavier Kakdyre**

DES ALIENS A HAUT POTENTIEL.- Qu'est-ce qui peut bien nous faire croire que nous intéresserions des extraterrestres techniquement beaucoup plus en avance que nous puisque nous ne les avons pas encore nous-mêmes détectés dans l'univers? Notre vanité pardii! **Rosalie Avoua-Hôte**

GOOD BYE TERRY.- Terry Hall s'est effacé un peu plus quelques jours avant Noël. Il faut être amateur de culture pop anglaise pour connaître ce lascar aux allures toujours trop sérieuses et mélancoliques, l'air de ne pas être tout à fait là, dans la fureur festive des années du revival ska en Angleterre (début 80's). C'était le chanteur des Specials dont tout le monde connaît au moins le damier noir et blanc, symbole de l'envie chez les groupes du label 2 Tone (deux teintes, pas deux tonnes, idiot!) de faire passer un message d'unité entre communautés ethniques à travers des paroles politiquement engagées. La musique n'adoucirait pas les moeurs et les émeutes « à caractère racial » éclateront dès 1981 à Brixton d'abord, puis dans tout le pays. Une certaine Margaret Thatcher était alors au pouvoir et les classes laborieuses du Royaume-Uni en prenaient plein la gueule et tout particulièrement les noirs avec

un taux de chômage qui avoisinait les 25% et le National Front (nom qui fera école) était à son apogée. Tout comme la société britannique, Terry Hall avait la santé fragile mais on n'oubliera pas son look sélect déjanté, ses prises de position contre la violence du système, sa voix d'éternel adolescent et une jolie flopée de titres qui n'ont certes pas changé la face du monde mais qui ne l'ont certainement pas rendu plus moche. **Théodore Thouard**

LES SENIORS ONT DE LA MÉMOIRE.- Même si comme d'habitude, les aficionados du maire avait liké le post de Ville de Dole sans le lire, quelques seniors ont trouvé à redire sur le spectacle de Noël 2022 et l'ont écrit sur FB. Bienvenue au club... du troisième âge ! Christiane soupçonne la municipalité de perdre la mémoire, Marie-Thérèse regrette de s'être déplacée pour le même spectacle que l'an passé mais en raccourci à cause du foot, Françoise parle de réchauffé et constate que niveau économie d'électricité, on fait l'impasse à Dole Expo pour la retransmission de la finale. « Les gens pouvaient regarder le match chez eux, renchérit Thierry avec une pointe d'humour, c'était le même je pense. » Et plusieurs seniors de suggérer l'opérette pour une prochaine fois. Ouais, mais, les cocos, c'est pas le même tarif et même si Jongleurs et Opérette est subventionné par vos impôts, on ne peut quand même pas vous offrir des places à 36 boules. **Fred Bush**

UN CONNARD DE N'IMPORTE QUELLE COULEUR.- Je lisais récemment un post des Mind Blowing Facts of the Universe à propos du boxeur noir Jack Johnson, surnommé le « Géant de Galveston » et patron du Club de Luxe qui deviendra le Cotton Club. Bref, le dit Johnson est arrêté pour excès de vitesse et doit verser illico 50 dollars pour pouvoir repartir. Il tend un billet de 100 au flic qui lui dit qu'il n'a pas la monnaie. Alors Johnson lui réplique qu'il n'a qu'à garder le billet jusqu'à ce qu'il effectue le trajet-retour à la même vitesse. On est tenté de dire bien joué! quelle classe! bien fait pour cet encluc de poulet blanc! Sauf que... sauf qu'un dénommé Tyler préfère commenter: « La vraie question derrière tout cela n'est pas à propos de race ou d'inflation, c'est un problème de classe, un point, c'est tout. Quand on en arrive à une amende, ça devient une simple affaire d'argent, et donc légal pour les riches. S'ensuit une avalanche de commentaires de gens qui n'ont rien d'autre à faire sur la dichotomie race ou classe. Au final, Jack Johnson est mort d'un accident de la route en 1946. **Guy Smokton**

JANCO ENCHAINÉ?.- Si vous faites partie des milliers de Français qui ont reçu à Noël « Le Monde sans fin », la BD co-signée par Jean-Marc Jancovici, voici de quoi vous mettre sur vos gardes. Vous savez déjà que quand on parle énergie, production et consommation, on n'est jamais neutre : on adopte un point de vue économique sur la question et qui dit éco dit politique. Ainsi donc à plusieurs reprises, nous avons dans Libres Commères partagé l'expertise de Janco sur l'histoire de l'énergie et une bonne partie mais nous avions également toujours émis des réserves quant à la couleur politique de l'ingénieur. Janco proposent d'éduquer les élites actuelles, pas de remettre en cause leur mode de promotion. Pas non plus très engagées politiquement,

Hop hop hop ! Pas de triche hein !

E	U	G	O	L	O	S	S	S
I	C	V	E	P		V	L	E
R		S	E	T	E	N	E	D
E		A		R		N	I	A
S	S	V	S	T	S	R	V	E
S	S	V	N	A	R	V	U	G
I			E	R	O			N
L	V	L		V	N	E	M	E
O		S	V	R	A	N	I	R
R			A	T	I	N	A	O

les éditions Dargaud qui cartonnent avec « Le Monde sans fin » ont trouvé leur poule aux oeufs d'or avec un demi-million d'album vendus en un an : à 28 euros pièce, faites le calcul. Des petits malins d'activistes hostiles à Janco ont trouvé un moyen pas très honnête de gâcher la fête: ils se sont présentés dans certaines librairies avec un texte où l'éditeur invitait à prendre ses distances vis à vis des propositions des auteurs, un retournement de veste pour le moins déloyal d'autant que le texte est très bien tourné. Ils ont prétendu venir de la part de Dargaud et des libraires ont marché dans la combine. Dargaud a été obligé de se fendre d'un démenti. Restent le fond du problème et les attaques dont Janco fait régulièrement l'objet. Ce dernier s'est créé une niche à l'intérieur du système capitaliste. Il en est issu et on l'y écoute. Mieux, les gros pollueurs financent son expertise pour se verdir. Il dispose ainsi d'un fort impact médiatique et ce n'est pas facile de contrer sa voix qui porte et ses arguments cinglants. Aussi illégal soit-il, ce « hackage papier » fait parler de lui avec peu de moyens. D'accord ou pas avec la méthode, elle est efficace. Comme Janco. **Ninin Niwoui**

RÉINVENTER L'EAU TIÈDE.- Un de mes MetaFriends (mais vraiment pas plus!, j'le jure!) partageait le 27 décembre dernier sa haine des écolos et un post supposé ironique: « Pourquoi ne pas créer des villages communautaires sans électricité, sans eau courante, sans chauffage, sans internet et demander aux écolos d'aller y vivre en harmonie avec leurs convictions ? » Oui, bon, ça s'appelle une ZAD et l'État bourgeois y envoie ses Gardes Mobiles pour en déloger les occupants. Si les réac' avaient inventé l'eau tiède, ça se saurait! **Lazare Saint-Lagard**

A MADAME GRUET.- Vous avez manqué l'hommage à Simone Veil l'année dernière à l'Assemblée nationale et pas mal d'autres votes si on en croit le site parlementaire, alors cette année, faites un petit effort pour ne pas rater votre rendez-vous avec l'histoire. Je sais que la plupart de vos électeurs sont déjà retraités mais ce serait bien que vous ne votiez pas comme votre groupe parlementaire LR lors de la proposition de démolition de notre système de retraite qui, comme vous le savez, se porte bien. En outre, c'est pas en travaillant plus longtemps qu'on va résoudre notre problème d'emploi. Avec Eric Ciotti, à la tête du parti et Laurent Wauquiez comme présidentiable, il est temps de vous démarquer et de sortir du rang. Grogner en coulisse, c'est pas du jeu. Donnez-moi, pour une fois, une seule peut-être, une bonne raison de vous féliciter. Une fois! Allez... soyez joueuse! **CM**

ÇA RESSEMBLE À QUOI UNE DÉPUTÉE VERTE.- Puisqu'on est au rayon députée, le groupe EELV du pays dolois et l'UES (voir notre article) invitent tout le monde, c'est à dire Justine Gruet aussi, à un temps d'échanges et de réflexions avec Julie Laernoës, députée Europe Ecologie-Les Verts, élue dans le cadre de la N.U.P.E.S. Sur l'affiche, il y a tout un tas de questions qu'ont ne va pas répéter ici. Mais une seule n'est pas posée: est-il possible de faire quoi que ce soit de bien dans le carcan européen? C'est ce mercredi 11 janvier à 18h30 à Locodole (le local en déficit sur le parvis de la gare). Ça risque de durer un peu, alors prévoyez votre soirée. **Cécile Battovan**

PASTORALE POLITIQUE.- Le 27 décembre 2022 les représentants du peuple et de l'Etat se sont succédés aux tribunes de la ville avant de rompre le pain-surprise et de partager le sang de la vigne en mairie avec des participants de la retraite aux flambeaux. À la différence des cocktails estivaux, Louis Pasteur fut célébré, le jour du bicentenaire de sa naissance, par un buffet ouvert à tous. Ceci est un réel progrès, même si ce ne fut pas sans poser quelques problèmes de place dans la salle des mariages. Au début au moins, car une partie de ce public peu habitué au protocole ou pris par des obligations plus pressantes que d'écouter de l'autocongratulation, n'a pas résisté à la longueur des prises de parole. Celles-ci se voulurent inspirées. Elles le furent trop parfois, leur élan les faisant entrer en contradiction avec les politiques que les oratrices défendent dans leurs assemblées ou faisant surgir une phrase complice à l'égard d'un collègue de l'opposition. Dans ce dernier cas,

il peut aussi s'agir d'œcuménisme politique, une forme de solidarité entre individus se reconnaissant dans la même classe politique. Pas «au-delà» des idées, en dessous d'elles. **NG**

A L'EAU? A L'EAU?- Cela avait été l'un des points forts de la campagne des Législatives. 14 villages du Nord Jura privés d'eau potable pendant plus de 8 mois en 2022 avaient reçu le soutien du candidat de la NUPES, Hervé Prat. Début janvier, à l'appel de l'association C.D.M.M de Dammartin-Marpain, une délégation d'habitant avec le soutien du conseiller régional, Dominique Lonchamp, d'élus du Grand Dole, Hervé Prat et Nicolas Gomet, et de l'association des Coquelicots, a rencontré à Thervay le commissaire-enquêteur chargé de l'enquête publique sur la distribution de l'eau et la protection de la zone de captage pour demander la tenue d'une réunion publique à des horaires permettant au plus grand nombre de participer et la prolongation de la durée de l'enquête publique, car la période des fêtes et les congés ne permettent pas l'information correcte de tous les habitants. Le commissaire-enquêteur et la Préfecture du Jura ont accepté de prolonger l'enquête publique sur la protection de la zone de captage de l'eau jusqu'au 27 janvier. Reste maintenant à obtenir une réunion publique des habitants du nord Jura avec les services de l'État. Première victoire et bon courage! **Aude Vaisselle**

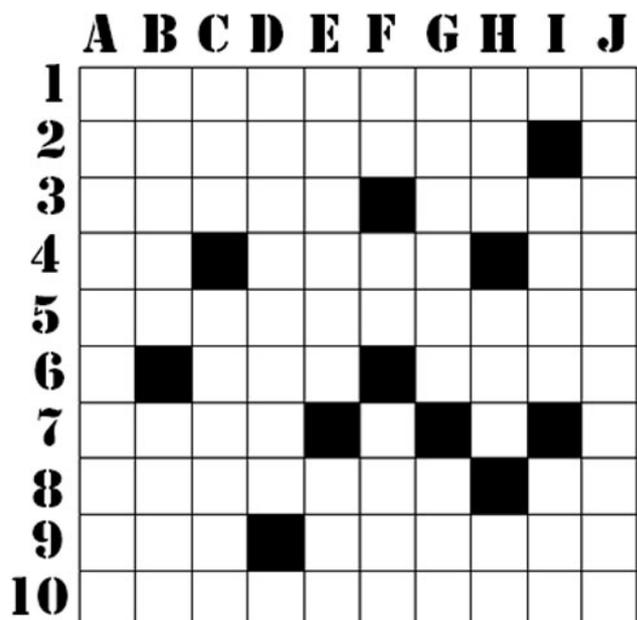
DES VOEUX OU LA DRAGUE?- A quoi joue Emmanuel Macron? Plus personne ne croit un mot de ce qu'il raconte et le voilà qui fait des vœux à rallonge à la télé que personne n'écoute plus sinon les commentateurs politiques qui ont besoin de grain à moudre. Et ils en ont eu. Je vous passe les détails mais visiblement le président aimerait bien ne pas avoir besoin du 49,3 pour faire passer son massacre des retraites. Alors... il drague la droite parlementaire, caresse les cathos dans le sens du poil et en appelle à l'union. Pour 2023, je souhaite qu'un mauvais coup du sort claque le beignet de ce mauvais pitre. **CM**

AG EXPRESS.- Le samedi 17 décembre, Libres Commères tenait son AG. Le média fêtait ses trois ans avec plus de 530 articles depuis la création du site fin décembre 2019. En 2022, il a généré 13315 vues, pour une moyenne mensuelle de plus 1100, ce qui veut dire pas loin de 37 visites par jour en moyenne. Ce n'est pas si mal. L'impression des 100 exemplaires papier se fait à Bureau Vallée avec un coût de revient de 0,55 centimes. Le prix unitaire a baissé grâce à nos excellentes relations avec la forêt sibérienne. Mais 1 euro, ce n'est pas trop demandé pour un 8 pages bien rempli. On rentre dans nos frais sans trop de problème chaque mois mais sans plus. Si la notoriété du titre ne faiblit pas, les 100 exemplaires papiers devraient s'arracher comme des p'tits poils en moins d'une semaine, ce qui n'est pas le cas. Personne en AG n'a en conséquence proposé d'augmenter le tirage, preuve que personne n'a la grosse tête dans cette rédaction.

Notons que Libres Commères compte quatre abonnés de longue date que nous saluons au passage. C'est peu mais 2023 verra, une augmentation de 50% de ses abonnements avec deux de plus. Avec un coût postal de 2,32 euros (21 grammes) auquel il faut ajouter le coût unitaire d'impression et le prix de l'enveloppe (on vous passe les frais d'encre pour l'adresse, mais ne riez pas, tout se chiffre...), l'abonnement à 4 euros est un minimum et ça peut faire un joli cadeau de Noël ou d'anniversaire, pour la Saint-Valentin ou même dans le cadre d'un départ à la retraite à la SNCF.

On a un peu modifié la Une pour que le canard soit encore plus identifiable comme journal indépendant.

On a décidé de relancer la niouzletteur et d'inciter les lecteurs à s'y inscrire pour se rendre directement sur le site. Garder le média largement ouvert aux nouveaux venus, contributeurs et lecteurs, reste une priorité. Libres Commères est donc plutôt en forme mais doit veiller à augmenter sa visibilité dans l'espace public et son rôle de vecteur de débat sur le Pays dolois. On compte sur vous. **Mélanie Zétofrès.**



Ce mois-ci, Brok et Schnok hibernent et Jean-Léger Monny en profite pour s'engouffrer dans la brèche encore toute chaude et inspirée des deux verbicrucistes titulaires. Monny est sans vergogne et fait son office là où il peut enfoncer sa plume, et plus quand ça passe. Verbi-crucifions donc allègrement!

Horizontalement :

1- De bord chez Kubrick, c'est Carl, pas Guy. **2-** Sillonnas en finesse **3-** Conduisit / Trenet appréciait son débit **4-** Petite précision à retardement / Un appétit qui ne fait pas le détail / Pouffé **5-** Administrais **6-** Du coup, ne sera pas long / Télégrafnoïe Aguentstvo Sovietskovo Soïouza **7-** Précédé d'Idi s'il est suivi par Dada **8-** De bons rapports quand les roues le sont **9-** Entre Baasa et Zimri, dans la liste des rois d'Israël, et par conséquent a en l'occurrence servi de bouche-trou / Disons... que Clara, la maîtresse de Benito, a manqué de c... sur la fin **10-** Il est épris de tremblements.

Verticalement :

A- Rafrâichissements fruités **B-** Il a fait un retour à tout péter / Fait la paire avec mélo **C-** La Clairette y est chez elle / Mis fin à la miction impossible **D-** Créatif **E-** Stéphane et Django y trouvèrent l'inspiration / Evite le coup de pompe à vélo **F-** Sur le billet à conserver / Au milieu des terres / Au-delà, c'est de la fiction américaine **G-** Don parfois en or / Corvée pour l'occupant **H-** Pesquet y a trouvé son job / C'est du lourd en jeu vidéo / Libres Commères a tenu la sienne en décembre (voir pages intérieures) **I-** On l'a à l'oeil, cette petite / Précéda l'Euro **J-** Celle de la Reine Pédauque plut à France

L'Hotroscope de Chris Prolls

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages.

Bonne année de la pseudo-naissance de Jésus crie...mais faites-le taire !

BOULIER : Qui peut te dire, qui peut t'apprendre les sentiments ? Qui a le droit de t'interdire d'être vivant ? Mais oui, qui ? Tu as tout 2023 pour résoudre cette énigme, ami Boulrier. Bonne année !

TROTRO : À l'instar du peuple brésilien, envoie-toi petite libellule, envoie-toi en cette année 2023, ami Trotro !

GEAMAL : 2023, une année en 7 « la vie intérieure ». Va y puiser ta richesse, ami Geamal, tu en auras besoin.

CONCER : Sardou fait sa tournée d'adieu...what else ?

FION : Tu pensais te Pelé le jonc en ce début d'année, ami Fion...et bien non ! Et c'était occulter la Nascimento du dérèglement climatique !

VERGE : Se méfier des canards est déjà un signe !, ami Verge. Tu seras sceptique, non comme la fosse, en ce début d'année, et les astres me disent que tu auras bien raison.

BALANCE : Tel un « Gérald boiteux », tu feras bien plus que ton âge et tu débiteras autant de conneries à la minute en cette nouvelle année, ami Balance.

GROPION : Tant que tu peux admirer tes films MJC préférés sponsorisés par Tétédrama et France Q, tu passeras un début d'année exaltant, ami Gropion. Le reste, tu t'en fous !

SAGIDESTAIRE: Tu as bien profité de ta fin d'année 2022. Tu comptes sur 2023 pour vivre une année « autant que possible dans un pays uni et solidaire » ...manque qu'écologiste, ami Sagidestaire.

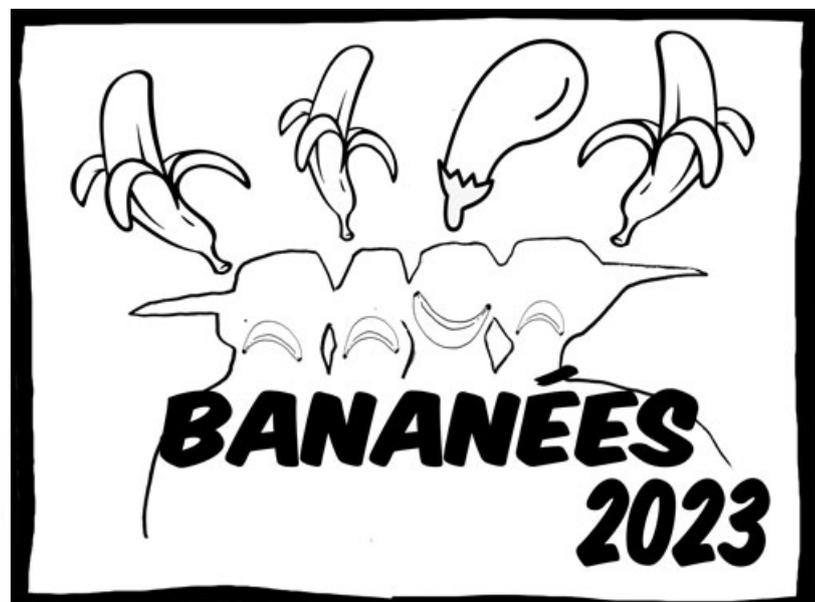
CAPRICONNE: 2022 est finie, 2023 débute, ami Capriconne. Bravo, quelle perspicacité ! Joyeux anniversaire !

VERSION : Les astres me disent que tu as des difficultés à vivre avec ton époque. Tu es en 2023 et tu rédiges des featurttes dignes des actualités cinématographiques de 1923. Ressaisis-toi, ami Version, ou change, enfin, ta trajectoire.

POISON : Arrête tes sornettes! Cesse tes enfantillages ! Le monde des adultes peut être aussi magique, ami Poison ! C'est un peu court, jeune Homme, on aurait pu dire, oh !, bien des choses en somme, en variant le ton...

Basta les variants et le thon est une espèce en voie de disparition.

La suite au prochain épisode !



Devenez la cinquième commère,
abonnez-vous ou contribuez sur
<https://librescommeres.fr>